

L'un se joue, l'autre s'écrie – ou les signes de l'esprit
While One Plays, the Other Cries out – or the Signs of the Spirit

Danielle Meunier

Number 35, Spring 1996

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/9930ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Le Centre de diffusion 3D

ISSN

0821-9222 (print)

1923-2551 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Meunier, D. (1996). L'un se joue, l'autre s'écrie – ou les signes de l'esprit / While One Plays, the Other Cries out – or the Signs of the Spirit. *Espace Sculpture*, (35), 30–32.

L'un se joue, l'autre s'écrie ou les signes de l'esprit

While one plays, the other cries out or the signs of the spirit

L'un se joue,
l'autre s'écrie
ou les signes
de l'esprit

While one plays,
the other cries
out or the signs
of the spirit

Une fois de plus, le travail de Réal Patry fait naître la réflexion après avoir rendu l'observateur captif de ses mises en scène ingénieuses et divertissantes. Patry est un "patenteux" imaginaire qui opère dans le champ de l'art. Ou bien il connecte une noble image ancienne à des objets usuels mobiles tout récents, ou bien il manipule les pictogrammes de notre culture populaire pour créer un discours. Bien qu'opaque au départ, celui-ci s'insinue pourtant finement, profondément. La multiplicité des formes et des matériaux, combinée à des mécanismes électroniques, active la fonction de recherche de celui qui regarde; et l'acuité des propos suggérés le titille quelque part près de son centre...

Danielle Meunier

Once again, the work of Réal Patry inspires reflection after having captivated the spectator with an ingenious and entertaining show. Patry is confirmedly "imaginative" - working in the domain of art. Whether relating an old, noble image to very-recent, mobile, everyday objects, or manipulating pictograms from popular culture to create a discourse. Although initially opaque, these works nevertheless subtly and deeply insinuate themselves. The multiplicity of forms and materials, combined with electronic devices, awakens the curiosity of the viewer; and the acuity of the proposed intentions can be intrinsically titillating...

The exhibition at L'Oeil de Poisson was composed of two works.

Deux oeuvres constituent l'exposition à L'Oeil de Poisson. La plus étendue, *Allume-moi* (1995), occupe trois murs; la seconde, *La Tour de Babel* (1993), lui fait face et rappelle constamment sa présence par un cliquetis rythmé et discret.

Allume-moi attire le regard parce qu'elle est vaste, lumineuse et intrigante : elle est composée de multiples interrupteurs doubles munis d'un commutateur; chaque trou laissé par l'absence de la prise électrique est comblé par une petite image composite chaudement éclairée. L'ensemble ressemble à une énorme veilleuse, non pas une veilleuse qui écarte les peurs, mais plutôt une étrange lanterne qui tient obsessivement éveillé, à la façon d'une entité géante et pénétrante aux mille yeux qui fixent!

Réal Patry a des dehors joueurs : son montage électrique parfaitement bien ordonné, à peine ébouriffé par des petits fils conducteurs latéraux colorés, invite le spectateur à allumer ou à éteindre, selon sa curiosité et sa fantaisie, l'une et l'autre des quatre cent soixante-dix unités installées. Du coup, celui-ci devient instantanément voyeur, d'un paysage mental complexe et exigeant. Tout se passe comme si l'observateur avait soudainement accès aux pensées logées derrière les milliers de regards de ce grand système singulier. Dans les petites fenêtres allumées, sont collées des images qui parlent. De façon formelle, la représentation se pose sur deux plans : chaque cou-



Réal Patry, *Allume la lumière*,
1995. Médiuns mixtes /
Mixed medium. 1 x 18 m.
Photo : Courtoisie de la
Galérie 101.

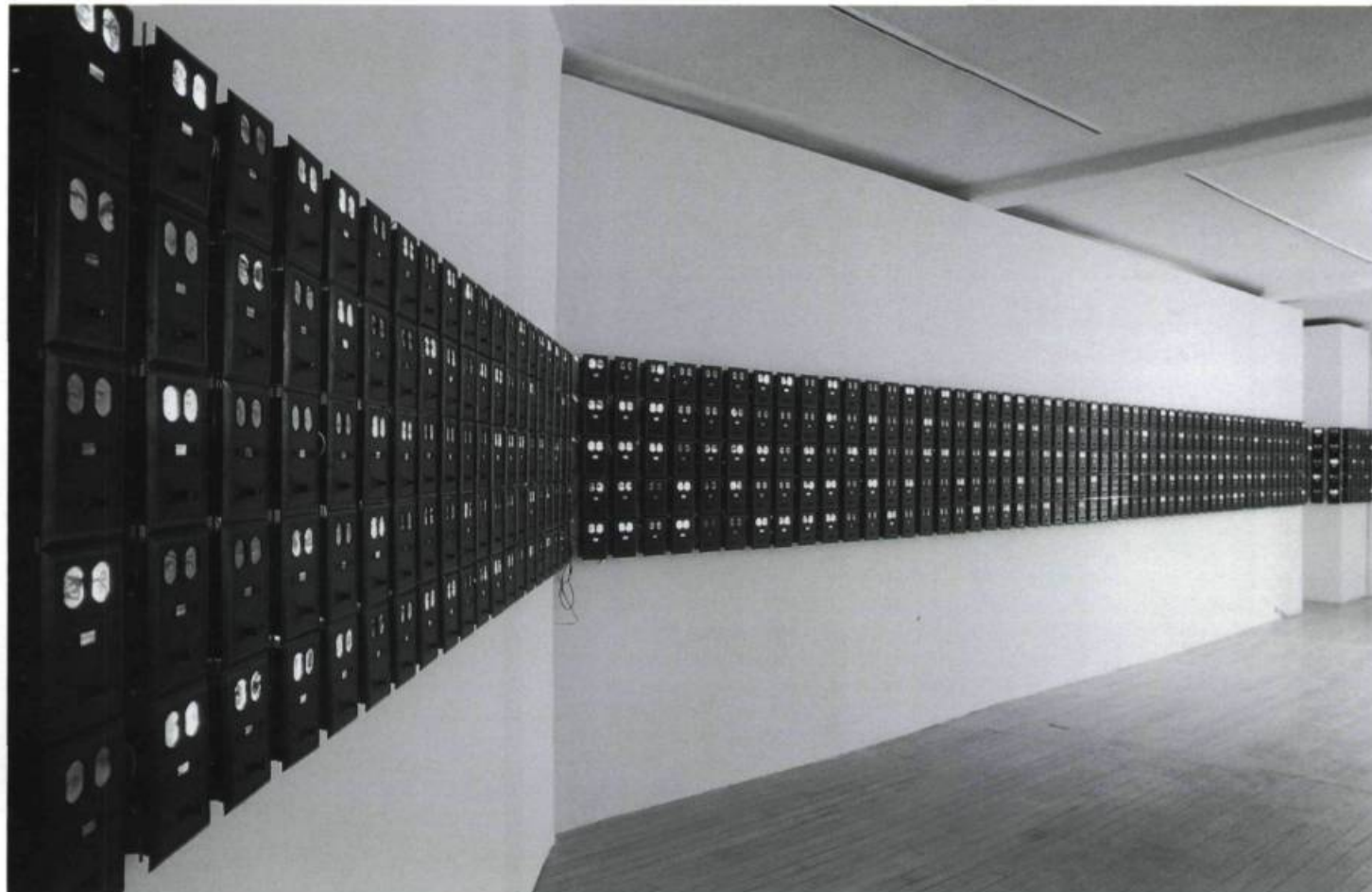
ple d'orifices présente le faciès d'un individu tiré d'une quelconque revue et combinée, en transparence, avec le pictogramme conventionnel et schématique d'un homme qui court, ou de celui d'une balance, d'un verre cassé, d'un globe terrestre ou d'un masque à gaz, ou d'une tour électrique, d'un signe de piastre. Réal Patry a collectionné plus de cinq mille icônes de toutes sortes, les a sélectionnées et regroupées. De droite à gauche, de haut en bas, dans tous les sens, il les a mises en place pour élaborer un propos éclaté sur l'état du monde, voire même sur l'urgence de la situation planétaire. C'est toute une histoire des valeurs collectives occidentales qui est évoquée par ces petits dessins familiers et complètement recontextualisés. Comme le langage est avant tout relationnel, Patry joue sur la contiguïté des signes iconiques pour réveiller, aviver la masse d'informations sociopolitiques et écologiques qui nous habite maintenant depuis des lunes. Le coquin — qui vous avait conquis par une oeuvre à la fois ludique, "techno" et insolite — vous donne ici la mer à boire! Il restitue à notre mémoire un océan de réalités qui oscillent dangereusement entre équilibre et déséquilibre. Parmi la diversité des possibles, il a choisi certains pictogrammes d'une façon récurrente, ironique, dramatique même. *Allume-moi* rétablit le contact entre nous et les paradigmes au milieu desquels nous sommeillons toujours.

Cliquetic, cliquetac, cliquetic, cliquetac. *La Tour de Babel* conduit elle aussi à des interférences : une panoplie de petits bras de poupées activés électroniquement font perpétuellement signe de la main devant une xérogaphie floue mais gigantesque de l'oeuvre

The larger of the two, *Allume-moi* (1995), occupied three walls; the second, *La Tour de Babel* (1993), faced the other and constantly asserted its presence through a gentle, rhythmic clik-clak sound.

Allume-moi attracted attention because it was large, luminous and intriguing: composed of many double power-sockets equipped with a light-switch; each hole left by the absence of the electrical outlet in the socket had been filled by a small, well-lit, composite image. The combination resembled an enormous night-lite, not a light to reduce fears but rather a strange lantern obsessively on the alert, like a gigantic, intrusive entity with a thousand, staring eyes!

Réal Patry has his playful side: his well-orchestrated electric assembly, barely ruffled by small, coloured, conductive wires, invites the spectator to flip the switches, on or off as one wishes, or one or another of the four-hundred and seventy installed units. Instantly he or she becomes a voyeur to a complex and demanding mental landscape. Everything occurs as if the observer suddenly had gained access to the thoughts lodged behind the innumerable gazes of this large, remarkable system. Within the small, illuminated windows there are symbolic images. Formally speaking, the representation works on two levels: each pair of openings presents the features of an individual taken from a magazine and combined with a conventional, schematized pictogram of a running man, or with that of a scale, a broken glass, a globe or a gasmask, an electrical tower, or a dollar sign. Réal Patry has collected more than five-thousand different iconic images, then selected and rearranged them. From right to left, from the top to the bottom, in every direction, they have



Réal Patry, *Tour de Babel*, 1993. Détail / Detail. Médiuns mixtes / Mixed medium. 3 x 4 m. Photo : Guy L'Heureux.



Réal Patry, *Allume la lumière*, 1995. Détail.
Photo : Courtoisie de la Galerie 101.

been placed in order to elaborate an explosive statement on the state of the world, indeed even on the urgency of the planet's state. It is the struggle of the collective values of Western Civilization which is evoked by these small, common yet completely recontextualized drawings. As language is above all relational, Patry plays with the contiguity of iconic signs to revive and arouse the mass of sociopolitical and ecological information within which we have lived for such a long time. The "rascal"—who had overtaken you through a playful, technological, strange work—here is asking the impossible! He restores to the memory a world of realities which oscillate dangerously between balance and imbalance. From the diversity of possibilities he has chosen certain pictograms in a recurrent, ironic, even dramatic fashion. *Allume-moi* re-establishes the contact between ourselves and the paradigms amidst which we continue to sleep.

Clikity, clakity, clikity, clac... *La Tour de Babel* also runs into interferences: a panoply of tiny, doll's arms with electronically activated, perpetually waving hands in front of a fuzzy but gigantic photocopy image of the original work *La Tour de Babel* (1563) by Brueghel the Elder. The imposing dimensions of this reproduction, more than three metres by four, answer to the assembler's undertaking of this installation/painting. At first,

the contrasts appear: severe chronological and formal oppositions replete with powerful contextual and linguistic junctions. The secular symbol for human pride is the background for a loquacious maneuver. At arm's length? With outstretched arms? An armful? To each tiny, pink arm has been tied a different national currency by a very taught, white wire. These dance at the end of the wire despite the permanently straight direction of their axis. The dry, rhythmic noises of the mechanism impose the idea of a demonically regular system. A reactivation of the christian legend which attempts to identify an external cause of human misery; a symbolic situating of the human condition as animated by a complex and curiously happy device!

Réal Patry is a "grounded" and eminently pragmatic person. This permits him to nose around in the depths. He establishes concomitances between the most diverse materials and extremely complex ideas. He is there, raging from the background of his works. He brings significance to space conjoined to time by placing himself at once in the background as well as in certain prospective consequences. ■

Translation: Anthony Collins

Réal Patry, *Ouvre la lumière* (Turning On the Light)
L'Oeil de Poisson, Québec
September 29–October 22, 1995



Réal Patry,
Allume la lumière,
1995. Une
séquence de
pictogrammes/
Sequence of
pictograms.

originelle *La Tour de Babel* (1563), de Brueghel l'Ancien. Les dimensions imposantes de cette reproduction, de plus de trois mètres sur quatre, répondent à l'entreprise de l'assembleur futé de cette peinture-installation. Dans un premier temps, les contrastes prennent d'assaut : fortes oppositions chronologiques et formelles gommant de puissantes jonctions contextuelles et langagières. Le symbole séculaire de l'orgueil humain est l'arrière-plan d'une manoeuvre loquace. À bout de bras? Tendre les bras? Plein les bras? À chaque petit membre rose, des monnaies nationales différentes sont reliées par un fil, très blanc et très ténu. Elles dansent et ce, malgré l'éternelle direction unitaire de leur axe. Le bruit sec et cadencé du mécanisme impose l'idée d'un système d'une régularité maléfique. Réactivation de la légende chrétienne qui tente d'identifier une cause de la misère des hommes; mise en situation symbolique de la condition humaine animée par un dispositif complexe et curieusement joyeux!

Réal Patry est un être "connectif" et éminemment pragmatique. Et il se permet d'agir en fouineur d'abîmes. Il établit des concomitances entre les matières les plus diverses et des pensées qui portent une grande complexité. Il est là à tonitruer depuis les arrière-plans de ses oeuvres! Il rend signifiant l'espace qui se joint au temps, en se déplaçant lui-même à rebours autant qu'en portées prospectives. ■

Réal Patry, *Ouvre la lumière*.
L'Oeil de Poisson, Québec
29 septembre–22 octobre 1995